

Et vous, pas cap' de prendre mon handicap ?

Depuis le mois de mars dernier, les élèves

de la 1^{er}L2 du lycée René Cassin ont mené à cœur un projet de sensibilisation au handicap, aidés de leur professeure d'Histoire-Géographie et d'EMC, Anne Robrieux. Pendant un trimestre, il se sont attelés à la conception de plusieurs ateliers, pour faire connaître au plus grand nombre diverses facettes du handicap : psychique, physique et sensoriel. La semaine du 3 au 7 juin a donc été l'occasion pour eux de concrétiser leur projet, en faisant participer des intervenants ainsi que deux classes de Seconde autour d'activités communes.

Une semaine riche en découvertes. Les Premières ont débuté leur sensibilisation par une conférence dans leur lycée avec les adhérents de différentes associations : le Groupe d'Entraide Mutuelle de Biarritz avec Fabienne Bagaud, Axel Lavelle – un handibasketteur du club Handisport et Joanne Hourcq, orthophoniste spécialisée dans la surdité. Chacun a pu apporter son témoignage et ses explications, et les élèves – désireux d'en savoir-plus – n'ont pas hésiter à échanger avec eux, et à leur poser de nombreuses questions.

La volonté de dépasser le handicap. Puis, le vendredi 7 juin, les lycéens de Première et Seconde se sont retrouvés autour d'une demi-journée, consacrée à une initiation dans maintes disciplines, afin de se mettre en situation de handicap.

En premier lieu, une partie des élèves de la filière Littéraire a réalisée une fresque, en collaboration avec des membres du GEM, sur le thème de la nature. « Ce projet artistique a été un véritable travail d'équipe : chacun donnait ses idées et nous les mettions en place ensemble. Cela a donné lieu à de nombreuses discussions entre adultes et adolescents, et nous sommes très fiers du résultat ! » nous détaille Cilia, une élève de Première.

Le gymnase du lycée était, quant à lui, dédié à la pratique du Handisport. Les élèves se sont donc relayés sur trois ateliers principaux : le Handibasket, une course en fauteuil et un relais cécité.



Les Secondes soulignent notamment la bonne ambiance et le véritable défi sportif de ces activités. Certains ajoutent même s'être surpris eux-mêmes, en dépassant leurs craintes : « Je ne pensais pas pouvoir faire confiance à mon partenaire lors de la course en aveugle, mais j'ai finalement lâché prise. » confie Pierre-Antoine.

Enfin, pendant une demi-heure, chaque groupe a pu assister à un cours de Langue des Signes Française, proposé par Kamel Ben Kahia, un enseignant certifié. Les élèves ont vécu une véritable mise en situation, en utilisant des bouchons d'oreilles pour ne pas être tentés de communiquer à voix haute. Gr ce à ce temps d'échange, ils ont pu apprendre différentes expressions ainsi que des méthodes pour communiquer avec une personne sourde ou malentendante. Plusieurs Secondes envisagent d'ailleurs la possibilité de prendre l'option L.S.F pour le Bac.

« La satisfaction de mener un projet à terme ! », c'est l'atout principal que retient Sabrina, une élève de Première de cette semaine de sensibilisation. Cette dernière a apporté aux élèves un nouveau regard, plus concret, sur le handicap et ils sont unanimes pour renouveler le projet l'année prochaine.

S l na ETCHEGARAY